

Résolution apostolique pour Juillet 1891 :

PROPAGER L'UNION DES CATHOLIQUES

Partout les catholiques, s'ils s'unissaient comme ils le doivent, seraient la force, comme ils sont le droit. De funestes divisions politiques ont fait notre faiblesse. Unissons-nous donc *sur un terrain exclusivement religieux*, comme l'illustre Pontife Léon XIII nous le recommande, et le joug honteux de la Maçonnerie sera brisé.

*
* *

Intention générale : Les médecins chrétiens. — Nous parlions dernièrement de ces malfaiteurs insignes, « plus coupables que les assassins vulgaires, » qui se servent des lettres, de la science ou de l'art pour tuer les âmes et les peuples. Or — c'est un médecin de grande valeur qui le reconnaît — « dans cette conjuration antisociale, la médecine contemporaine a eu le triste privilège de briller au premier rang. »

Mais, d'autre part, on ne saurait exprimer ce que peut faire, pour la vérité et la vertu, un médecin vraiment catholique. On doit dire, du moins, qu'après l'état religieux et le sacerdoce, il n'est point de profession où l'on puisse agir plus directement et plus efficacement en faveur des âmes.

Aussi le divin Sauveur a-t-il daigné se faire et s'appeler lui-même « le Médecin » par excellence de l'humanité. — « Non. — disait tout récemment un savant professeur, dans un discours de rentrée des Facultés — on ne sait pas assez ce que JÉSUS-CHRIST et son Église ont fait pour la médecine. C'est pourquoi, au milieu des tristesses présentes, j'adjure les médecins de ne point se séparer de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST. » (D^r IMBERT-GOURBEYRE, professeur à Clermont-Ferrand.)

(Voir, sur les Billets, la *Prière quotidienne*).